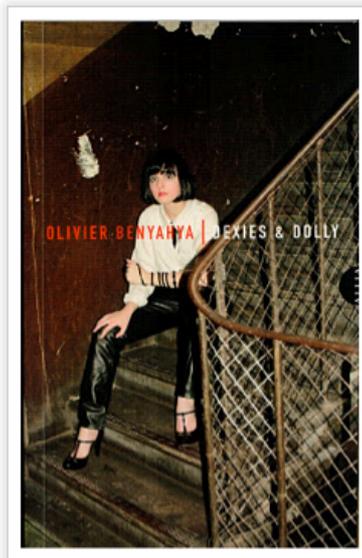


## Olivier Benyahya - Dexies & Dolly



commentaire : on ne connaissait pas Olivier Benyahya - et on est donc passé en 2010 à côté de son *Zimmer*, pétage de plomb d'un juif octogénaire rescapé d'Auschwitz. On va se le procurer sans tarder, car autant le dire tout de suite, *Dexies et Dolly* est un des livres les plus excitants qu'on ait lus depuis longtemps. Cette chronique du quotidien tourmenté d'un trentenaire parisien, écrivain et vendeur dans un sex-shop, pulse d'une écriture plutôt rock'n'roll au léger parfum d'herbe, rythmée par des dialogues impeccables ; et sous les dehors d'une réjouissante comédie de moeurs enrichie de coquetteries post-modernes, avec sa parfaite galerie de personnages à la dérive, elle pose toutes sortes de questions plus graves qu'il n'y paraît. Un plumitif se serait cru obligé d'étirer la chose sur 487 pages ; Benyahya a le bon goût, et le talent, de ramasser le propos sur quatre fois moins. Pour faire vite, tout ça nous fait penser à la rencontre improbable entre Michel Houellebecq, Woody Allen, John Kennedy Toole et Emmanuel Levinas. Enfin, quelque chose dans ce genre.

Tiens, et pendant qu'on y est : si on reconnaît que les Éditions Allia font de jolis livres pas chers, on est tout de même très très énervé de lire en fin de volume : "Achévé d'Imprimer dans l'Union Européenne". Les employés des dizaines, voire centaines, d'imprimeries françaises qui ont fermé cette année comprendront sans doute ce qu'on veut dire...